

LE BARP

# Des militants s'invitent sur le site du laser Mégajoule

Une vingtaine d'activistes pacifistes et antinucléaires, venus des quatre coins de la France, ont manifesté hier devant le Centre d'énergie atomique

Certains sont venus de Montpellier, d'autres de Paris ou de Lyon. Léon, dont la trentaine d'années fait dégringoler la moyenne d'âge, porte un masque à gaz et une robe noire. Membre de l'Observatoire des armements, un centre de documentation et de recherche sur la paix et les conflits, il est venu participer à une manifestation « surprise » devant le site du laser Mégajoule au Barp, pour que la France ratifie le traité sur l'interdiction des armes nucléaires (Tian).

En cette veille de la commémoration du bombardement atomique de Nagasaki, quarante-huit heures après un autre malheureux anniversaire, celui du bombardement d'Hiroshima, cette action visait à pointer un lieu éminemment stratégique du nucléaire militaire français. « C'est ici que se préparent les armes nucléaires de demain », livre Patrice, qui se trouvait samedi matin à l'hôtel de ville de Bordeaux, lors de la signature officielle de l'appel pour l'interdiction des armes nucléaires. L'année dernière, une manifestation similaire avait eu lieu au centre de Valduc, non loin de Dijon, site de recher-



« Du pognon pour les Canadair, pas pour le nucléaire ! », ont scandé les militants présents. J.-C. G.

che et de production d'armes nucléaires.

« Du pognon pour les Canadair, pas pour le nucléaire ! » ont notamment scandé, hier, la vingtaine de militants présents. Dans le lot, un ancien directeur d'école habitant Cestas ou un activiste venu du Blayais, qui lutte d'ordinaire contre le nucléaire civil. « Cet endroit est tout de même très représentatif de la politique nucléaire française, estime une dame venue de l'Hérault. C'est un site sensible presque invisible que l'on a

placé bien à l'écart de la population. »

Des banderoles ont été laissées près du Torii japonais, érigé symboliquement devant l'entrée du laser Mégajoule en souvenir des bombardements de Hiroshima et de Nagasaki. Ce matin, une nouvelle commémoration doit se tenir devant l'hôtel de ville de Bordeaux (à 11 heures) avant une collation offerte par la mairie aux militants qui pratiquent un jeûne depuis samedi.

Jean-Charles Galiacy

Sud Ouest Mardi 3 août 2022